Document généré le 4 juin 2025 18:14

Séquences
La revue de cinéma

Panoramique sur une décennie

Carlo Mandolini et Claire Valade

Numéro 214, juillet–août 2001

Le cinéma québécois des années 90

URI : https://id.erudit.org/iderudit/2153ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Mandolini, C. & Valade, C. (2001). Panoramique sur une décennie. *Séquences*, (214), 22–22.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2000

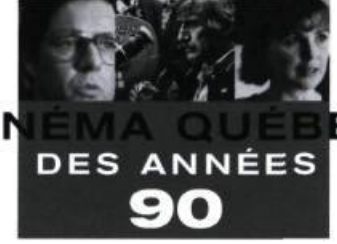
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



LE CINÉMA QUÉBÉCOIS DES ANNÉES 90

PANORAMIQUE

Nous amorçons, avec ce numéro de *Séquences*, un grand dossier sur le cinéma québécois des années quatre-ving-dix. Ce dossier, qui se présente comme *portrait-bilan* de la production cinématographique de la dernière décennie, sera constitué de quatre volets présentés dans les cinq prochains numéros de la revue.

Nous avons cru qu'au sortir d'une décennie qui fut importante à plusieurs niveaux pour la production cinématographique d'ici, l'occasion était belle de faire un bilan. Un bilan signalant le travail de quelque 300 cinéastes et vidéastes, connus ou encore à découvrir, qui ont fait parler d'eux, chacun à leur façon, au cours de la dernière décennie. Un bilan aussi sur la couleur de notre cinéma, à une époque où, nous semble-t-il, le cinéma québécois a *changé*, notamment dans son rapport au documentaire et dans sa verve nouvelle face à la fiction ou à l'expérimentation.

Dès ce numéro de *Séquences*, nous vous proposons donc une réflexion sur les différents modes d'expression du cinéma québécois : d'abord la fiction d'auteur et l'animation, puis suivront le documentaire, les nouvelles images et le cinéma d'art et d'expérimentation, et enfin les cinémas *underground* et parallèle, qui se situent en marge de l'industrie courante et reconnue. Chaque fois, vous découvrirez un index brièvement commenté des réalisateurs s'étant illustrés, d'une façon ou d'une autre, dans leur « catégorie respective ». Des analyses des œuvres et des mouvements marquants accompagneront l'index et permettront d'approfondir la thématique proposée.

Avec ce dossier, nous ne voulons pas réécrire un dictionnaire du cinéma québécois ni ne prétendons être exhaustifs. Devant l'abondance de la production durant la décennie quatre-vingt-dix (nous avons d'ailleurs été surpris du nombre d'artistes qui se sont imposés au cours de cette période), nous avons dû faire des choix, tout comme avec notre classification. Chose certaine, nous avons voulu éviter les jugements de valeurs restrictifs sur le travail des cinéastes et vidéastes. Le lecteur saura faire la part des choses.

En guise d'hommage à une industrie tenace, panoramique sur une décennie.

Carlo Mandolini et **Claire Valade**

UN INDEX EN GUISE DE PORTRAIT DE FAMILLE

Au moment de mettre en branle ce grand dossier, nous avons immédiatement souhaité vous offrir la chance de mesurer en un seul coup d'œil l'ampleur de notre cinématographie nationale. La meilleure solution pour ce faire nous semblait la compilation d'un index qui engloberait l'ensemble des réalisateurs s'étant véritablement illustrés au cours des années quatre-ving-dix, que ce soit par leur présence remarquée dans plusieurs festivals ou par la rumeur extrêmement positive les entourant, par exemple. À la fois guide à travers notre paysage cinématographique et outil de référence, cet index vous accompagnera dans votre lecture au fil des cinq prochains numéros.

Cependant, si nous avons souhaité cet index le plus complet possible, nous étions aussi conscients de ne pouvoir inclure *tous* les artistes ayant touché à une caméra au Québec dans les années quatre-ving-dix. Nous avons dû faire des choix, aussi avons-nous établi quelques critères de base simples et précis, mais suffisamment ouverts pour nous laisser une certaine latitude :

1. Les cinéastes et vidéastes retenus devaient absolument avoir réalisé au moins un film ou une vidéo entre 1990 et 2000 inclusivement;

2. Seuls les artistes ayant produit des œuvres cinématographiques ou vidéographiques destinées au grand écran ont été retenus, sauf, dans de rares exceptions, ceux dont les œuvres télévisuelles ont connu une exploitation en salle;

3. Enfin, nous avons réparti ces cinéastes et vidéastes dans diverses grandes catégories, catégories qui nous semblaient les plus intéressantes et les plus évocatrices.

Par ailleurs, strictement pour des questions d'espace disponible, les brèves filmographies de chacun ne comprennent que leurs œuvres principales. Enfin, comme toutes les listes de ce genre, il ne faudrait surtout pas croire que cet index est immuable. Au contraire, à l'image du cinéma en pleine ébullition qu'il représente, il souhaite plutôt vous interpeller, vous questionner et favoriser chez vous une discussion approfondie et passionnée sur le sujet. Alors voilà, il ne vous reste plus maintenant qu'à plonger au cœur de votre cinématographie. Bon voyage !

sous la direction de **Claire Valade**
avec la collaboration de **La Rédaction**